87me Année. — N° 340. UN FRANC SAMEDI 12 DÉCEMBRE 1942.

BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.32.
TOURCOING. — 39, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 550.21.
PARIS. — 38, boulevard Poissonnière. Tél. Provence, 77.54.
MOUSCRON. — 160, rue de la Station. Tél. 3.44.

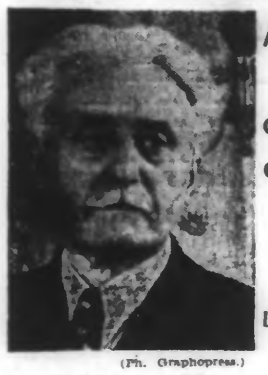
ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 205 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 336 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

Pour que les charges de la relève ne retombent pas exclusivement sur les ouvriers de la zone occupée



(Ph. Graphopress.)
M. Hubert Lagardelle

MM. Lagardelle et Bichelonne ont soumis des propositions au Conseil des ministres

Le reclassement des officiers et des sous-officiers de carrière démobilisés

Vichy, 12 décembre. — Vendredi matin, à 10 h. 30, les ministres et secrétaires d'Etat se sont réunis en conseil de cabinet à l'Hôtel du Parc, à Vichy, sous la présidence du chef du gouvernement.

A l'issue de la délibération gouvernementale, le communiqué suivant a été publié.

Le président Laval a fait un exposé de la situation politique.

Les secrétaires d'Etat militaires ont informé le conseil du déroulement des opérations de démobilisation des armées de terre, de mer et de l'air.

M. Bichelonne, ministre de la production industrielle et des communications, a fait approuver par le Conseil les grandes lignes du projet de loi qu'il avait été chargé d'élaborer concernant le reclassement des officiers démobilisés. Il a été chargé de mettre à l'étude une extension éventuelle de cette loi, dans certaines conditions, aux sous-officiers de carrière des différentes armes.

Le président Laval a prescrit que des mesures soient prises pour l'entretien et la conservation des armes déposées, en exécution de la loi du 3 décembre 1942, notamment en ce qui concerne les fusils de chasse.

M. Bichelonne et M. Lagardelle, secrétaire d'Etat au travail, ont soumis au Conseil des propositions tendant à faire participer aux opérations de la relève les ouvriers célibataires de la zone non occupée, afin d'éviter que les charges de ces opérations ne retombent exclusivement sur la zone occupée en atteignant les ouvriers âgés ou chargés de famille.

M. Bonnafous, ministre de l'agriculture et du ravitaillement, a rendu compte au Conseil de la situation actuelle de la collecte de certains produits alimentaires.

LE PAPE exprime sa compassion à la population génoise

Cité du Vatican, 10 décembre. — Le Pape a reçu en audience privée S. Em. le cardinal Boetto, archevêque de Gênes avec qui il a eu un long entretien. Le cardinal a mis le Saint-Père au courant des dommages subis par son archidiocèse à la suite des derniers bombardements. On souligne que le Souverain Pontife a été extrêmement attristé par la description des dégâts faite à Gênes par les aviateurs britanniques.

Le Souverain Pontife a chargé le cardinal Boetto d'exprimer à la population de Gênes sa compassion pour les souffrances qu'elle a endurées, et de lui transmettre les vœux qu'il faisait pour que cette dure épreuve soit bientôt terminée.

Nouveaux attentats de la R.A.F.

Vichy, 12 décembre. — Jeudi encore les bombardiers de la R.A.F. en différents points du territoire, ont jeté des bombes et projectiles incendiaires sur des habitations et des fermes.

D'autre part, des trains ont été mitraillés.

La ville et la région d'Annecy ont été survolées vendredi soir, à partir de 20 h., par une vingtaine d'avions britanniques. Des bombes furent jetées et des incendies furent signalés. Une bombe explosive tomba en pleine ville, atteignant plusieurs personnes.

— *Une crise gouvernementale est imminente en Australie* à la suite des discussions relatives à l'emploi des troupes australiennes sur des théâtres de guerre extérieurs.

Une seule volonté en trois discours

LE PREMIER ANNIVERSAIRE de l'entrée en guerre contre les États-Unis est commémoré à Berlin, Rome et Tokio

Les ministres des Affaires étrangères des puissances de l'Axe expriment leur commune résolution

de lutter jusqu'à la victoire finale pour libérer le monde de l'impérialisme anglo-saxon

(Ph. Belgapress.)
Les trois ministres des affaires étrangères des pays de l'Axe : le comte Ciano, M. von Ribbentrop et M. Tani.

Berlin, 11 décembre. — A l'occasion du premier anniversaire de la lutte commune menée par les puissances du Pacte tripartite contre les Etats-Unis, les ministres des Affaires étrangères du Reich, d'Italie et du Japon ont prononcé, vendredi, un discours à l'intention des peuples des nations alliées.

M. von Ribbentrop

M. Von Ribbentrop a déclaré notamment :

« Le 11 décembre 1941, l'Allemagne, l'Italie et le Japon, fidèles à l'esprit du Pacte tripartite, se sont unis indissolublement dans une lutte qui décidera de leur sort. En signant le pacte, ils se sont engagés à mobiliser toutes leurs forces pour mener jusqu'à la victoire finale une guerre qui leur a été imposée. Ce document constituait la réponse à la politique du président Roosevelt, qui a provoqué systématiquement ce conflit pour barrer la voie aux peuples jeunes et poursuivre ses propres buts impérialistes.

« Une année de lutte commune des puissances du Pacte tripartite et de leurs alliés est donc révolue. Elle a été caractérisée par des victoires gigantesques en Europe et en Asie orientale. Les vaillantes troupes de notre allié nippon ont infligé aux Américains et aux Anglais des coups décisifs sur terre, en mer et dans les airs et elles les ont chassés définitivement de l'Asie orientale. Dans les combats qui ont été livrés par la suite aux forces navales et aériennes américaine, la marine nippone a continué à infliger à l'ennemi des pertes formidables en paralysant pour longtemps la puissance offensive ennemie dans cette zone.

« En Europe, l'Allemagne et l'Italie, ainsi que leurs alliés, ont refoulé encore davantage les troupes soviétiques au cours de combats durs, mais victorieux. Ils ont mis le continent en état de défense contre toute agression et occupé de nouvelles et puissantes positions en vue de la poursuite des hostilités.

« Les puissances de l'Axe ont cause à la navigation anglaise et américaine sur toutes les mers des pertes considérables, qui rendent encore plus catastrophique la situation dans laquelle se trouve le système des transports ennemis. D'autre part, les succès obtenus par nos ennemis sont plus que modestes : des bombardements contre la population civile, un succès tactique passager en Afrique, ainsi qu'un débarquement sans risques dans les possessions françaises en Afrique restées sans défense à la suite de la trahison d'officiers français.

« Sur aucun théâtre d'opérations, nos ennemis n'ont donc pu remporter un succès susceptible de mettre en péril les victoires des puissances du Pacte tripartite.

« Fiers des faits d'armes incomparables de leurs soldats, l'Allemagne, l'Italie et le Japon envisagent avec une confiance inébranlable les futurs événements. Les soldats allemands, italiens et nippons connaissent l'enjeu de la bataille, l'ennemi n'ayant pas caché son but de guerre qui est de détruire d'abord l'Allemagne et l'Italie et ensuite le Japon. Ils savent donc que de durs combats sont encore en perspective. Mais ils sont tout aussi conscients de leur puissance et de leur très grande supériorité sur l'adversaire, qualités qui leur ont permis jusqu'ici de voler de victoire en victoire. Derrière les soldats des puissances du Pacte tripartite et de leurs alliés, se trouvent des peuples aussi fermement unis. Ceux-ci savent que dans cette lutte titanesque il y va de l'existence de nous tous. C'est précisément cette conscience de la communauté de destin des trois peuples et de leurs alliés qui leur donne la volonté et la force de déployer le maximum d'efforts, ainsi que la certitude dans la victoire d'une cause juste.

« Animé de cet esprit combattif et de la volonté indéfectible de vaincre, le peuple allemand salue les peuple nippon, italien et alliés. »

Le comte Ciano

Le comte Ciano, ministre des affaires étrangères d'Italie, a prononcé le discours suivant :

« Lors du discours mémorable qu'il a prononcé le 2 décembre dernier devant le comité législatif de la Chambre des Faisceaux et Corporations, le Duce a trouvé des mots puissamment évocateurs pour nous rappeler l'entrée en guerre du Japon.

» Cette participation du Japon aux côtés des puissances de l'Axe, a-t-il dit, nous garantit la victoire, car le Japon est imbattable. Toutes les positions anglaises en Extrême-Orient se sont écroulées comme des châteaux de cartes. »

« Une fois de plus, ce que le Duce a dit était clair et net : Avec l'entrée en lice du Japon et la déclaration de guerre de l'Allemagne et de l'Italie à la Maison-Blanche, on peut dire que les principaux acteurs du drame historique actuel sont maintenant apparus sur la scène. Ce grand conflit est destiné à transformer l'aspect géographique, politique et spirituel du monde. On ne répétera jamais assez que l'action du Japon, de l'Allemagne et de l'Italie, ne fut qu'une réaction défensive contre les provocations à la guerre de nos ennemis. On ne répétera jamais assez que le pacte tripartite signé à Berlin le 27 septembre 1940, n'était dirigé contre personne. Son but était uniquement de préciser les nécessités actuelles, les aspirations justifiées et les positions historiques naturelles de nos trois peuples, encerclés par des puissances dures et avares, qui leur refusaient l'espace nécessaire à la vie. Ces aspirations auraient été autant que possible réalisées par une compréhension juste des réalités, et une solidarité efficace. Mais si ce pacte n'a pu atteindre pacifiquement les buts qu'il s'était assignés, c'est seulement parce que une expérience de plusieurs mois nous avait prouvé que toute possibilité d'arrangement pacifique était impossible, car les Anglo-Saxons s'y refusaient. La guerre à l'Est et dans l'Océan Pacifique a ainsi les mêmes origines profondes que la guerre en Europe et dans l'Atlantique. Elle est basée sur les revendications communes et irrémissibles de nos peuples, du droit de vivre et de travailler, du droit à l'air et à l'espace.

« Toute la nation italienne qui, côte à côte avec son alliée l'Allemagne, mène de durs combats depuis trente mois, de la Méditerranée à l'Atlantique, des Balkans à la Russie, et en Afrique, salue en ce jour anniversaire le grand peuple nippon, et ses combattants invaincus sur terre, sur mer et dans les airs.

« Le Duce a précisé notre tâche actuelle. Ses paroles, je voudrais encore vous les rappeler en terminant ce discours. Même les buts territoriaux et politiques ont quelque peu perdu de leur importance par cette extension de la guerre.

« Aujourd'hui, ce sont les valeurs éternelles qui sont en jeu. Il s'agit de notre existence même. Nous assistons à un choc puissant entre deux mondes. Jamais l'histoire de l'humanité n'a vécu une telle tragédie et nous en sommes les principaux acteurs. L'heure que nous vivons n'a qu'une exigence : le combat; le combat en commun avec nos alliés; le combat pour les vivants, le combat pour l'avenir, mais aussi le combat pour les morts. Nous devons combattre, pour que le sacrifice de nos morts ne soit pas vain. Ces morts nous donnent l'ordre de combattre jusqu'à la victoire. »

M. Tani

M. Tani, ministre des affaires étrangères du Japon, a prononcé une allocution radiodiffusée qui a été transmise en Europe.

Après avoir tout d'abord souligné que les succès remportés par l'Axe au cours de l'année écoulée constituaient les fondements de l'édification d'un nouvel ordre mondial, M. Tani accusa les dirigeants de l'Angleterre et des Etats-Unis, qu'il rend seuls responsables du conflit actuel.

« Tous les efforts du Japon, bien longtemps avant le déclenchement de cette guerre, dit-il, visaient uniquement à assurer la paix en Extrême-Orient. Tous ces efforts se sont cependant heurtés à l'incompréhension de l'Angleterre et des Etats-Unis. A peine est-il besoin de dire que vis-à-vis de l'Allemagne et de l'Italie, les deux puissances anglo-saxonnes ont adopté une ligne de conduite analogue.»

Le ministre déclara ensuite que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis d'Amérique du nord sont absolument incapables de reconnaître l'éclosion d'un nouvel ordre dans le monde dont les bases reposent sur la morale.

M. Tani termina son allocution en exprimant sa conviction que le jour était proche où tous les peuples de l'Asie et d'Europe enfin libres de l'emprise anglo-saxonne pourraient inaugurer ensemble une nouvelle ère de prospérité.

Au monument aux morts de Berlin

Berlin, 11 décembre. — A l'occasion du premier anniversaire de l'entrée en guerre du Japon contre l'Angleterre et les Etats-Unis d'Amérique du nord, l'ambassadeur du Japon à Berlin, M. Oshima et le chargé d'affaires d'Italie, comte Cosasto, ont déposé une couronne au pied du monument aux morts.

La portée des entretiens PÉTAIN-von RUNDSTEDT

Paris, 11 décembre. — Sur les entretiens von Rundstedt-Pétain, M. Géo-Ch. Veran écrit dans le « Petit Parisien » :

...Aujourd'hui, on note que c'est à la demande du Chef de l'Etat que le maréchal von Runstedt s'est rendu à Vichy. On se souvient en effet que, dans sa lettre du 27 novembre, le Führer désignait le commandant en chef de son groupe d'armées comme étant à la disposition du Maréchal pour régler avec lui toutes les questions découlant de la démobilisation de l'armée provisoire créée à l'armistice et de la constitution d'une armée nouvelle.

Ce sont ces questions exclusivement militaires qui ont été étudiées.

Le président Laval participait à ces entretiens. Pour lui, le souci dominant a été, dans ces dernières semaines, de prévoir et de préparer le plan concret où s'inscrirait l'orientation qu'il définitait pour notre pays dans son discours du 30 novembre. Les événements survenus depuis un mois ont modifié grandement les conditions consécutives au moment de l'armistice. Celles-ci entre autres : le Führer laissant au Maréchal la liberté de se transporter à Versailles — comme il en avait autrefois exprimé le désir — et donc, au gouvernement, celle de rentrer à Paris.

Celles-ci ont été méthodiquement posées par le chef du gouvernement qui réserve pour leur solution les pouvoirs étendus remis entre ses mains par le Chef de l'Etat. Aussi, comprend-on mieux le patient effort du président Laval, dont l'objet très vaste dépasse largement les décisions immédiates que l'on peut souhaiter de sa seule autorité.

Sans doute approche-t-on du jour où cet effort trouvera l'accord décisif qui conditionne ses premières réalisations. On estimera mieux alors quelle fut la portée réelle de ces événements d'Afrique qui auraient pu anéantir le dernier recours qui nous fut laissé dans notre défaite. Ce recours subsiste et laisse entrevoir un bien que nous devrons à la fermeté du Maréchal, à la ténacité silencieuse du président Laval, de n'avoir pas définitivement perdu.

Chaque prisonnier aura sa carte de tabac et sa ration lui sera envoyée sous contrôle de l'Etat

Paris, 12 décembre. — Pour mettre fin aux abus et aux vols du tabac dont sont victimes les prisonniers de guerre, ceux-ci recevront désormais eux-mêmes leurs rations; tabac et cigarettes leur seront envoyés régulièrement et sous contrôle de l'Etat. Chaque prisonnier sera donc titulaire d'un carnet qui sera de bigne.

La crèche provençale, réplique de celle offerte au maréchal Pétain, qui figure à une exposition de crèches. (Ph. Belgapress.)

LES MANIFESTATIONS ANTIBRITANNIQUES EN IRAN

Amsterdam, 11 décembre. — On mande de Téhéran au service d'informations anglais :

Des troupes britanniques sont arrivées jeudi soir, aux portes de la capitale iranienne et y ont établi des campements. Ces troupes auraient été retirées d'un point d'appui dans le Sud afin de protéger les raffineries de pétrole et les entrepôts militaires établis à proximité de la ville.

D'autre part, les journaux turcs apprennent de Téhéran que les démonstrations qui ont eu lieu mardi devant le parlement iranien ont donné lieu à nombre de pillages.

Les troubles qui sévissent ainsi en Iran sont tous provoqués par les difficultés croissantes du ravitaillement. En raison des prélèvements massifs effectués par les troupes britanniques, la population de Téhéran meurt de faim.

Souhaitons, pour nos malheureux compatriotes de l'Afrique du Nord, qu'une Algérie et un Maroc les mêmes qu'une Algérie et un Maroc les mêmes grèves ne portent pas les mêmes effets !

Les relations hispano-portugaises

Le général Jordana va se rendre officiellement à Lisbonne

Madrid, 11 décembre. — Le général Jordana, ministre espagnol des affaires étrangères, rendra visite officiellement au gouvernement portugais le 18 décembre.

Ainsi sera rendue au Portugal la visite que fit l'Espagne, en février dernier, le premier ministre Oliveiro Salazar et au cours de laquelle celui-ci rencontra à Séville le général Franco et le ministre des affaires étrangères de l'époque, M. Serrano Suner. Le pacte d'amitié et de non-agression conclu en mars 1939 avait, à cette occasion été renouvelé et on avait convenu que les deux gouvernements se tiendraient en liaison étroite pour régler de commun accord toutes les questions ayant trait aux intérêts communs des deux états voisins. Le séjour du ministre espagnol des affaires étrangères au Portugal durera probablement quatre jours.

Borotra est arrêté ainsi que Deloncle et le général Lazare

Paris, 10 décembre.— Le « Nouveau Journal » annonce qu'après l'arrestation des généraux Frère et Doyen, accusés d'avoir voulu créer des difficultés au gouvernement, on annonce également celle du général Lazare.

Il se confirme aussi que M. Deloncle, chef de l'ancienne cagoule, qui avait constitué, après l'armistice, le «mouvement social révolutionnaire», a été arrêté également. M. Deloncle était considéré comme un collaborateur intime de l'ex-amiral Darlan.

Enfin, le champion de tennis Borotra, ancien ministre des Sports, a été arrêté par les autorités allemandes. La police française était d'ailleurs sur le point de procéder à son arrestation.

— Le général Cardenas a déclaré que le Mexique n'enverrait aucun soldat sur les champs de bataille d'outre-Mer.

LA GUERRE A L'EST

Les divisions allemandes progressent profondément dans les lignes soviétiques

ET ÉLARGISSENT SANS CESSE LEUR SAILLANT DANS LE SECTEUR CENTRAL

Un groupe de choc bolcheviste encerclé

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 11 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement de la Wehrmacht communique :*

Dans le sud du front de l'Est, les combats se poursuivent avec intensité. Au cours des opérations, d'assez faibles groupes ennemis ont été anéantis au nord du Térek et au nord de Stalingrad. Dans la boucle du Don, une colline a été occupée à l'issue d'un combat.

Toutes les contre-attaques ennemies ont échoué. Au cours d'une reconnaissance offensive, des troupes italiennes ont pris pied dans les positions soviétiques et ont ramené dans leurs lignes des prisonniers et du butin. Des poussées de patrouilles ennemies ont été neutralisées par des troupes hongroises.

De puissantes formations aériennes allemandes et roumaines sont intervenues dans les combats sur le front Volga-Don. Des avions de chasse ont descendu 24 appareils ennemis. Des avions de combat et d'assaut ont continué à harceler les mouvements bolchevistes sur le front du Don moyen.

La brillante offensive des divisions d'infanterie et de chars allemandes dans le secteur central a abouti à l'encerclement d'un groupe de choc soviétique. Toutes les attaques de soulagement et les tentatives de rompre l'étau ont été annihilées avec l'appui de la Luftwaffe. Au sud-ouest de Kalinine et sur le front du lac Ilmen, les Soviets n'ont pu réaliser aucun succès malgré leurs attaques répétées.

Sur le front de l'Est, du 1er au 10 décembre, 1.262 chars de combat ennemis ont été détruits, capturés ou mis hors de combat.

(Ph. Siphoj.)
Les cantonniers militaires réparent les routes vers Terek.

Berlin, 11 décembre. — De nouveaux progrès ont été enregistrés le 9 décembre, au cours de la contre-offensive allemande qui s'est déclenchée dans le secteur central du front de l'Est.

Le saillant établi par les forces blindées allemandes et qui s'est prolongé jusque dans les arrières de l'ennemi, s'est élargi de plus en plus. Des formations de grenadiers bavarois ont brisé la résistance désespérée de l'ennemi et se sont emparées de nombreux villages. De nombreuses contre-attaques ennemies dirigées contre le flanc du saillant offensif ont échoué.

Le haut commandement de l'armée annonce que le bataillon du régiment de grenadiers, combattant en avant-garde, s'est emparé dans les dernières heures de la soirée et à la suite d'une attaque foudroyante, d'une localité située sur une colline, qui formait la position-clé de la résistance ennemie. Des divisions fraîches ont progressé profondément dans les lignes ennemies et élargissent sans cesse le saillant établi. Au cours de cette avance, elles se sont emparé de nombreux points d'appui et ont anéanti une brigade motorisée soviétique. Deux compagnies de grenadiers westphaliens ont attaqué un retranchement établi dans une forêt et l'ont enlevé d'assaut.

Les forces ennemies qui s'y trouvaient ont été décimées. Rien qu'en cet endroit, l'ennemi a perdu, outre de nombreux prisonniers, 120 tués. Sous la pression incessante des troupes allemandes, les bolchevistes se sont repliés. Les formations de la Wehrmacht les ont immédiatement poursuivis et se sont emparés des positions bolchevistes malgré la résistance acharnée des unités rouges. Au cours de ces combats offensifs, l'ennemi a perdu 45 tanks, 4 chars de reconnaissance blindés, 20 canons, 36 camions automobiles, plus de 100 mitrailleuses et lance-grenades, ainsi que près de 300 prisonniers.

Au cours d'autres attaques déclenchées dans le secteur central, les bolchevistes ont perdu 19 tanks, 15 chars blindés de reconnaissance, 100 véhicules motorisés et hippomobiles, plusieurs dépôts de munitions et d'armes et quelque 200 prisonniers. Malgré les mauvaises conditions atmosphériques, l'aviation a appuyé les combats offensifs.

Des avions de chasse ont protégé les opérations des formations d'avions de bataille.

En chasse libre, ils ont forcé au combat plusieurs bombardiers ennemis dont 5 furent abattus. Tous les appareils allemands ont regagné leur base.

L'U.R.S.S. manque de charbon

Stockholm, 11 décembre. — Sous le titre « Le pays exige davantage de charbon », le journal soviétique « La Pravda » étudie la question devenue angoissante pour l'Union soviétique de la pénurie de charbon.

Après avoir souligné que l'industrie métallurgique avait un besoin de plus en plus urgent de combustible, l'organe du parti communiste constate que, dans certaines mines du pays, notamment à Kusneck et à Akaraganda, le travail laisse beaucoup à désirer. C'est là une situation tout à fait intolérable, poursuit le journal, qui conclut en lançant un appel à tous les mineurs du pays, leur demandant de produire davantage de charbon pour alimenter l'industrie.

Deux colonnes blindées allemandes attaquent Medjez-el-Bad

Les forces de l'Axe ont percé les lignes et détruit ou capturé 37 chars

Un coup de main de Marocains fidèles et de légionnaires contre le port de Safi

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 11 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement de la Wehrmacht communique :*

En Cyrénaïque, des chasseurs allemands ont abattu 8 appareils ennemis sans subir eux-mêmes aucune perte.

Des groupes de combat germano-italiens ont percé en Tunisie des positions ennemies et ont détruit ou capturé 37 chars de combat et de nombreuses armes. Le port de Bône a été bombardé pendant la nuit. Dans la lutte contre les forces aériennes anglo-américaines, du 1er au 10 décembre, 181 appareils ennemis ont été descendus, dont 112 dans le ciel méditerranéen. Pendant la même période, nous avons perdu 45 avions.

* *

ROME, 11 DÉCEMBRE. — *Le grand quartier général communique :*

En Cyrénaïque, on signale une activité de patrouilles et des actions aériennes d'assez grande envergure. Au cours de combats assez violents, des avions de chasse allemande ont abattu huit appareils ennemis. Un neuvième a été descendu par l'artillerie de D.C.A.

Dans la région de Tunis, des sections italiennes et allemandes ont occupé quelques positions ennemies au cours de combats locaux, ont détruit 35 tanks, plusieurs voitures blindées de patrouilles, quelques canons antitanks et des véhicules.

L'aviation de l'Axe, qui a coopéré à cette bataille, a incendié un grand nombre de chars et bombardé efficacement des nœuds ferroviaires, des points de croisement routiers et des lignes de communications.

Au cours d'une attaque aérienne contre un de nos points d'appui naval de Tunis, l'artillerie de D.C.A. d'un vapeur allemand a détruit deux avions ennemis. Un troisième est tombé à la mer aux environs de Lampedusa, atteint par les avions de chasse convoyant un appareil de transport.

Les victimes parmi la population civile de Tunis, lors du dernier raid aérien ennemi au-dessus de cette ville, se montent à 37 morts et 60 blessés.

(Lire la suite page 2.)

(Ph. Belgapress.)
L'entrée des Allemands à Tebourba.

LA RELÈVE

De nouveaux départs

Lyon, 11 décembre. — Plusieurs départs de trains de travailleurs engagés pour la relève ont été enregistrés mercredi: deux de Paris, un d'Avignon, un de Limoges et un de Lyon. Dans celui-ci figuraient les deux fils de M. Berliet, le grand constructeur d'automobiles de la région.